en rebut

Monsieur

~~Extirpation de Tacch~~
~~d~~ playe d'arme à feu.

n.° 79.ˣ

Je profite de loccasion du depart de mon fils de paris, qui revient icy, pour s'initier dans l'art de la chyrurgie, pour vous presenter deux petits faits qui mont passé entre les mains sous les yeux du sr labette, chyrurgien major du regiment de condé, qui ma chargé de vous presenter ses respects, lorsque jaurois l'honneur de vous ecrire, ils sont actuellement au camp de st malo, et navons plus de troupes chez nous, cequi me met hors desperance de ceque me prometoit ~~t~~ votre protection je ny pense donc plus, et vous prie de me la conserver, pour quelqu'autre occasion, et de vouloir bien donner les avis à mon fils convenables, pour quil fasse un jour plustost honneur à la chyrurgie, que la chyrurgie luy en fasse je vous en auray une entiere obligation et de me croire avec un profond respect

Monsieur

ce 25.e juillet
1756

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur Jostain m.e en chirurgie
à St Lo.

1ere observation

Un jeune garçon aagé de vingt deux ans, vint me trouver au commencement du caresme dernier avec une hâymorragie assez considerable, occasionnee par un fusil trop chargé qui luy avoit crevé entre les mains, luy avoit renversé le poulce de la main gauche sur la main, le tenar, et anti... entierement coupés avec luxation du poulce, ensuite ouvert obliquement le metacarpe entre lindex et le medius, fracassé en mesme temps les deux os du metacarpe qui portent le medius, et lannulaire; separation qui formoit au moins 2 poulces de distance entre ces deux doigts. je commencay par reduire le poulce, et arrestay le sang, par le moyen de lamadou ou meche, nayant pat de pes equinus je pensay cette playe aplat avec des plumaceaux trempés deau de ttibourg, et par le moyen dun bendage contentif je rapprochay mes doigts ecartes, lun de lautre, et contint le poulce dans sa position naturelle par le mesme bendage ne voyant aucun accident ny gonflement a la main, je ne relevay cet apareil, quau bout de huit jours ayant soin de faire humecter soir, et matin cette playe atravers des linges avec la mesme eau quand je relevay mon apareil, je trouvay mes playes reunies; quoy que toutes machées et cauterisees, à la reserve des deux endroits, ou javois mis mon amadou que je tiray avec une pince je les pensay avec un digestif simple, il etoit guery avant la fin du caresme, au point de navoir pu obtenir un congé de servir le roy dans la milice; vu que le sort luy etoit, deux ans avant, echeu

Le sr labette a été temoing de sa guerison, et de loperation suivante

ARC 59 n° 93